

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[169_Correspondances féminines : 1835-1842](#)[Item](#)[Acosta, Août 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot](#)

Acosta, Août 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot

Auteurs : Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-08-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 169 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de, Acosta, Août 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot, 1836-08-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6910>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 21/08/2024

7

Aous 1856

je m'excuse de vous demander,
 un bon soir, de remplir une aimable
 promesse que je n'ai pas oubliée de vous
 être à Poitiers, et d'être pas très
 loin de la poste; et vous y viendrez
 d'être à pas bientôt après avoir
 reçu cette lettre. j'ai besoin de
 causer avec vous de l'affaire dont
 je vous ai parlé avant votre départ
 et comme mes gens d'affaires me
 pressent de prendre votre avis, je
 voudrais que vous puissiez planer
 votre voyage entre le 19 et le
 24 de ce mois.

on écrit à Poitiers par
 Montau sieur et sive.

et par y arriver par la
 route qui est la votre, et est
 de smantes que vous trouverez
 des voitures qui vous arrêteront
 au pied de l'aiguille
 je me réjouis de vous voir bientôt

my dear Sir, it was just as
standing to be your expressions
of your kind regards

J.C.